

Ethnohistoire de la culture du palmier rônier *Borassus akeassii* dans l'ouest du Burkina Faso

Ali BENE^{1, 2, *} et Anne FOURNIER²

¹ *Département environnement et Forêts, Institut de l'Environnement et Recherches Agricoles (INERA), Ouagadougou, Burkina Faso.*

² *Patrimoines locaux, Environnement et Globalisation - (PaLoc), Institut de recherche pour le développement, Paris, France.*

* Contact auteur : bene.ali@yahoo.fr

Le palmier rônier, *Borassus akeassii* Bayton, Ouédraogo & Guinko est une espèce à usage multiple, endémique d'Afrique tropicale, qui est cultivée dans l'ouest du Burkina Faso. Elle est un symbole de bénédiction et de grâce venant de l'invisible pour les sociétés locales. Les options alimentaires et culturelles liées au rônier témoignent des histoires locales qui ont guidé son adoption et sa mise en culture dans chaque société. Toutefois, l'histoire de son origine et de certaines des connaissances le concernant restent énigmatiques. Pour tenter de cerner les déterminants de la mise en culture et de la transmission des connaissances sur le rônier à l'échelle locale, deux approches complémentaires, ont été associées : l'étude d'archives historiques et les enquêtes ethnologiques. Comme le reconnaissent leurs voisins (Turka, Gouin, Tussian), les Karaboro seraient les plus anciens détenteurs du rônier au Burkina Faso et les maîtres incontestés de sa culture. Toutefois, c'est une autre société locale aujourd'hui disparue qui leur aurait légué ce savoir-faire. Durant des siècles, les rôneraies se sont multipliées et étendues dans les paysages des environs de la ville de Banfora en territoire Karaboro. Les savoir-faire ont été partagés avec les sociétés qui l'acquéraient, mais chacune y a apporté sa marque et ses ajouts et a donné à la plante une valeur particulière en accord avec ses propres coutumes. Si les Karaboro, Gouin, Turka et Toussian qui vivent relativement près de Banfora possèdent beaucoup de rôneraies, d'autres sociétés qui sont plus éloignées de cette ville, comme les Senoufo, Tiéfo, Sèmè, Warra et Bobo, en possèdent aussi un certain nombre et ont intégré la plante à leurs habitudes. Dans chacune de ces sociétés, les modes de mise en culture et les représentations développées autour du rônier diffèrent donc un peu, une richesse dont l'analyse peut nourrir une réflexion sur l'avenir de l'espèce au Burkina.

Mots clés : Burkina Faso, conservation, ethnohistoire, mise en culture, palmier rônier, sociétés locales